

## Colloque International

### Chroniquer la guerre La guerre de 1870 dans la presse européenne et internationale

Ecole polytechnique / Université Sorbonne Nouvelle  
13-15 mai 2020

L'histoire de la presse est marquée par les grands événements dont elle s'est fait le relais, faisant évoluer ses formes, ses modes de communication et ses moyens de distribution. La presse a joué un rôle décisif dans la formation d'une opinion publique, dans la critique des pouvoirs en place comme dans le soutien manifesté à leur égard. La guerre de 1870, dont on commémorera les 150 ans en 2020, a été un point de basculement pour la presse et la chronique journalistique dans ses formes contemporaines : c'est l'entrée de la presse d'information dans la modernité telle qu'elle se développera ensuite pendant les deux guerres mondiales. C'est ce moment clé que le colloque organisé par l'École polytechnique et l'Université Sorbonne Nouvelle au printemps 2020 se propose d'interroger.

En 1959, Aimé Dupuy soulignait déjà cette nouveauté de 1870, premier conflit à avoir pu être suivi par les contemporains « presque jour par jour, par l'intermédiaire de ces 'correspondants de guerre' dont le *Times* avait créé le type pendant les opérations de Crimée ». Son ouvrage *1870-1871. La guerre, la commune et la presse* montre bien toute l'importance de la presse dans la construction d'un imaginaire collectif sur le conflit. Son analyse, limitée à la presse du camp français, mérite néanmoins d'être élargie à l'ensemble de la presse européenne et internationale, puisque derrière ce conflit franco-prussien, c'est bien l'équilibre de l'Europe qui est en jeu, ce que les contemporains saisissent immédiatement.

La guerre de 1870-1871, largement oubliée et éclipsée par les deux guerres mondiales, a pourtant été une guerre fondatrice, à l'origine du nouvel équilibre européen : côté allemand, le traité de Versailles consacre l'unification de l'Allemagne victorieuse ; côté français, le désastre de Sedan accélère la chute de l'Empire et la proclamation de la III<sup>e</sup> République. Mais d'autres pays sont également touchés par l'issue du conflit : l'Italie, l'Espagne, la Russie ou encore les pays frontaliers comme la Belgique ou la Suisse... Ce colloque se propose donc de réfléchir à la manière dont « l'année terrible » a été relayée par la presse européenne et internationale, contribuant à faire de cette guerre non seulement un événement politique mais un 'événement médiatique' international.

Coïncidant avec l'essor des correspondants de guerre et des agences de presse, mais aussi du reportage graphique, il s'agira de voir dans quelle mesure cette guerre a pu donner lieu à une autre façon de relayer les nouvelles du front, des territoires occupés et des efforts diplomatiques à l'échelle nationale, mais aussi, et surtout, internationale. Comment la presse nationale et la presse locale en France et en Allemagne rendent-elles compte du conflit ? Assistons-nous à un traitement homogène du conflit ? Les nouvelles sur la guerre sont-elles diffusées partout au même moment ? Il conviendra de s'interroger notamment sur le rôle de la presse comme moyen de propagande des pouvoirs en place, ou encore sur l'information censurée par temps de guerre, et comment ces différents filtres se reflètent ou non dans la presse étrangère. La question de la médiatisation du conflit dans les autres pays est en effet tout aussi fondamentale, à savoir comment donne-t-on l'information à un lecteur qui ne connaît pas les enjeux locaux.

Une approche comparatiste permettra aussi de dégager la mise en place de réseaux d'information, via les agences de presse, les maisons d'éditions ou les intellectuels et les courants politiques : quels sont les circuits de l'information, par quels biais arrive-t-elle dans toutes les villes européennes. Par ailleurs, quels sont les filtres qui tamisent la représentation, idéologiques, culturels... ? Une telle perspective permettra de retracer comment le discours publié par des journaux aux orientations idéologiques différentes est relayé d'un pays à l'autre, contribuant à forger, ou à remettre en question, un imaginaire collectif sur ces deux puissances européennes et les valeurs qu'elles incarnent. En ce sens, le cas de la presse républicaine espagnole est exemplaire, mais elle est sans doute loin d'être un cas isolé.

L'articulation de l'information sur la guerre au reste du journal est un autre point fondamental de cette réflexion : comment les articles sur la guerre envahissent ou non les différentes rubriques des quotidiens et des revues, mais aussi comment ces nouvelles s'articulent aux informations locales. La multiplication des organes de presse et leur spécialisation croissante, dans cette deuxième moitié du XIXe siècle, pose également la question du/des discours sur la guerre dans la presse spécialisée, qu'elle soit destinée au public féminin, au prolétariat naissant ou au jeune public. La presse satirique notamment, et la caricature, en plein boom dès la fin des années 1860, attireront tout particulièrement notre attention, en ce qu'un tel langage peut contribuer à construire la portée symbolique de cet événement.

De même, on s'intéressera à l'écriture même de l'événement, dans la mesure où, comme le rappelle Dupuy, « certains journalistes succombèrent au plaisir personnel et parfois littéraire de la 'nouvelle à sensation' », mais aussi à l'opinion de certains hommes de lettres devenus chroniqueurs à cette occasion, comme ce fut le cas pour Zola. Enfin, la médiatisation de la guerre dans la presse est également affaire de mots et de récits. À l'instar des travaux de Sophie Moirand sur les médias contemporains (2007), il s'agira également d'observer « la circulation des mots et des dire dans la presse quotidienne » nationale et internationale sur la guerre de 1870, pour voir si, dès ces premières mises en récit du conflit, le discours de la presse, loin d'être éphémère, ne constitue pas un lieu de construction des mémoires collectives, comme le défend Moirand dans *Les discours de la presse quotidienne. Observer, Analyser, Comprendre*. Une analyse comparée des mots pour dire la guerre, ainsi que l'étude de toutes les questions liées à la traduction des dépêches lorsque l'information est relayée par la presse étrangère, sera au cœur de ces questionnements, au croisement de la linguistique, la lexicologie et la traductologie.

Dans le cadre de la commémoration de la guerre franco-prussienne, l'Ecole polytechnique, si liée à l'histoire militaire française, et l'Université Sorbonne Nouvelle co-organisent ce colloque international au mois de mai 2020, apportant ainsi leur contribution à l'étude de ce conflit.

Les communications, en français ou en anglais, pourront se centrer sur un ou plusieurs des axes proposés ci-dessous, sans qu'ils soient restrictifs :

**Axes de réflexion :**

- les chroniques de guerre dans la presse selon les aires géographiques
- propagande et censure dans la presse nationale et internationale
- les enjeux nationaux d'un conflit international dans les presses européennes
- caricature, photographie et gravures du conflit dans les presses européennes
- les réseaux de presse, les circuits de l'information.
- développement d'une symbolique / iconographie internationale autour de la guerre de 1870.
- la guerre dans les espaces des quotidiens et des revues: unes, dépêches, éditos, illustrations, feuilletons, poèmes, annonces, publicité, etc.
- les mots, la mise en récit de la guerre dans les différentes langues.

**Organisation :**

Heidi Knörzer, MCF Etudes Germaniques, Ecole polytechnique  
Eva Lafuente, MCF Etudes Hispaniques, Ecole polytechnique

**Contacts :**

[colloque.chroniquerlaguerre1870@polytechnique.fr](mailto:colloque.chroniquerlaguerre1870@polytechnique.fr)

**Date limite pour l'envoi des propositions : 15 octobre 2019**

Langues des communications : français et anglais  
Propositions de 500 mots maximum, brève bio-bibliographie

Une publication sélective des articles issus des communications est envisagée. Le volume sera soumis aux Editions de l'Ecole polytechnique.